

UN REVENANT

Le lendemain, le soleil se levait, superbe. Dans la chambre nuptiale, rien ne bougeait. Les gars, venus de bon matin pour jouer aux "nobits" une sérénade, étaient réunis devant la maison, portant des torches faites de coton imbibé d'alcool, traînant des chaînes de fer empruntées aux étables de bœufs. Janot, le chef de la bande comme toujours, tenant une longue perche où flottait à la cime un drapeau percé de deux trous ronds et soufflait dans le serpent de la paroisse.

Comme, malgré le charivari, les nouveaux mariés ne se montraient point, Janot, pensant qu'ils houdaient, honteux de découvrir maintenant les causes de leur frayeur de la veille, se décida à aller voir avec une échelle, par la fenêtre, jusque dans la chambre.

Eh bien, les amoureux, criaient-ils montants, vous a-t-on joué une assez bonne force ? Allons, sans rancune, hein ?

Mais en arrivant au bout de l'échelle il poussa un cri et fut obligé de se retirer à la fenêtre pour ne pas tomber.

Catherine et Claude, étendus raides sur le lit, tournaient vers lui leurs visages horriblement contractés et le fixaient, les yeux grands ouverts les pupilles déjà vitreuses.

Ils étaient morts de peur.

DUO !

La voix avait un charme étrange ; affaiblie, cassée, comme grisonnante, elle arrivait pourtant jusqu'à mon cinquième étage, avec de caressantes modulations et une tendresse de sons exquis.

Je ne voyais pas le chanteur, mais je le devinais vieux et triste. Il s'accompagnait d'une guitare, dont les notes sourdes enlanguaient encore les plaintes de MIGNON.

La romance matinale entrainait dans ma chambre avec un gai rayon de soleil. Quand il en eut terminé le premier couplet, l'homme fit une pause ; j'attendais l'inévitable récit de ses malheurs : Il ne dit rien et se contenta d'accorder sa guitare, c'était décidément un mendiant extraordinaire qui chantait juste, et s'en remettait sans phrases, à la générosité du public.

Un désir me prit de voir cet original et de vérifier si mes prévisions étaient justes et si l'homme avait bien la physionomie de sa voix.

Par les lames des persiennes, je l'aperçus, étié dans une redingote d'un vert pitoyable, la figure toute crasseuse de rides la distance le faisait paraître encore plus mince et plus grêle ; il portait cinquante ans au moins, de longues mèches blanches tombaient, comme une neige de son chapeau sur ses épaules voûtées ; je voyais, d'en haut, ses doigts maigres pincer les cordes de la guitare et les nerfs de son poignet la peau jaunée.

Il entonna le second couplet de la romance ; à tous les étages les causeries et les rires s'élevaient, la voix dans la limpidité de l'air matinal, s'élevait vibrante de larmes refoulées et de battements de cœur contenus ; elle s'enlevait, des profondeurs noires de la cour, comme un mince filet d'encens monte, de l'autel, jusqu'aux voûtes de l'église ; telle une lamentation douce, au fond d'un sanctuaire lointain.

En face de moi, l'espagnole d'une fenêtre grinça et, dans le cadre de pierre que festonnaient des cordons de volubilis, apparut une tête de vieille ; dissimulée derrière ma persienne, je pouvais voir, sans crainte d'être aperçue la singulière créature que, plusieurs fois déjà, j'avais croisée dans l'escalier. Sa figure fatiguée s'éclairait au sourire de dents encore belles et de deux yeux gris qui flambaient de malice ; des cheveux blancs, crépés et vaporeux, buissonnaient autour de son front ; elle ressemblait à une de ces allégories de l'hiver imaginées par les peintres du dix-huitième siècle dans lesquels la NEIGE est aussi jolie qu'un PRÉ EN AVRIL et où la bise souffle

avec des tiédeurs de printemps. Elle se pencha, écouta, rêveuse, la fin de la romance et laissa tomber son obole.

Le musicien avait déposé sa guitare dans un coin de la cour ; il se courbait, reconnaissant, sous l'averse des sous ; il rampe, l'échine souple, trempant, sans y prendre garde, ses doigts à l'eau de la rigole et glissant dans la poche de son manteau troué, l'aumône de tous les pauvres de la maison. Puis, quand il eut ramassé et déroulé les papiers multicolores qui tombaient autour de lui avec un bruit de métal, satisfait de sa récolte, il se redressa, leva la tête vers les étages supérieurs et salua, sans trop de maladresse. Ma vieille voisine regardait dans la cour, d'un air indifférent ; ses yeux rencontrèrent ceux du musicien ; je vis soudain ses mains se crisper sur la barre d'appui ; elle se penchait, au-dessus du vide, comme si elle eût voulu s'y précipiter ; une vive rougeur lui était montée au front ; sous l'étoffe claire de sa robe, sa poitrine se soulevait saccadée, violente ; ses lèvres, agitées par un tremblement, s'ouvraient déjà et allaient laisser tomber un nom, quand de nouveau la guitare chanta sous les doigts du musicien.

Pour rendre grâce au public de son attention et de sa générosité, l'homme se disposait à le régaler d'un second morceau de son répertoire. La guitare gronda un prélude sobre ; puis le chanteur entonna l'air du taver-nier Giro, dans le PRÉ-AUX-CLERGS.

Les rendez-vous de noble compagnie. Se donnent tous en ce charmant séjour.

Sa voix, tout à l'heure triste et mélancolique, détaillait maintenant avec une emphase gaie, les charmes du fameux enclos où l'on passe sa vie.

A célébrer le Champagne et l'amour ?

Je l'écoutais, ravi de la correction de sa méthode et stupéfait de découvrir une si merveilleuse habileté chez un mendiant râpé et loqueteux.

De l'autre côté de la cour, la vieille écoutait aussi ; maintenant de grosses larmes coulaient dans ses yeux, non pas un flot de ces larmes tristes qui sont comme le sang de l'âme, mais une rosée bienfaisante de pleurs ; avec ses cheveux blancs ébouriffés, dans ce trouble heureux de son visage, elle était charmante, malgré ses rides.

Quand le guitariste, forcé de chanter le duo à lui seul, arriva à la reprise de Nicette :

Et du pays je serai la maîtresse ?

brusquement la vieille étendit les bras et lança la phrase de toute la force de ses poumons.

D'abord, je fus secoué par un rire nerveux—Elle est folle ! elle est folle—aux étages inférieurs des toiles se penchaient ahuries ; mais la vieille semblait ne rien entendre et ne rien voir. Son visage, illuminé par la passion, resplendissait dans son cadre de verdure, les notes grêles et délicates tombaient de sa bouche comme des perles ; je ne sais quel enthousiasme inconnu me prenait à savourer cette musique au parfum vague comme celui d'une fleur fanée ; un accord fraternel s'était fait entre ces deux voix ; on eût dit qu'après des années ELLES S'APPELAIENT pour se reconnaître ; elles fondaient l'une après l'autre, en une harmonie suave, elles s'enlajaient caressantes et chaudes ; dès les premières mesures de la reprise de Nicette, l'homme s'était arrêté.

Ses yeux, levés vers le ciel, cherchaient d'où cette voix amie pouvait descendre jusqu'à lui ; puis, domptant son émoi, par une inspiration subite à son tour il ressaisit la phrase et la mélodie se déroula, joyeuse, sautant, toute grisée de rires, de la voix grave du taver-nier aux jolis éclats de Nicette.

Quand la dernière note se fut envolée, au milieu du silence, deux cris se croisèrent : —Mariani ! —Eugénie Danton ! —Monte.

Et le musicien s'engouffra comme une trombe dans l'escalier.

(A suivre.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Carreaux en plume, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDS SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vous vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'Eau St-Léon. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui m'ait apporté quelque soulagement aux indigestions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc.,

P. L. McMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN.

Seul Agent dans Ottawa,

195 et 200 Rue Dalhousie.

24 sept. 1886.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,

163, rue Sparks.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS.

Avec MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Tourneurs, pour intérieur des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Branswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais, grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angle-terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :

R. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOORE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 place Ruskin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général

Bureau du chemin de fer, Montréal, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES !

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

OU' AUX COLONIES

Court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la communauté de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie, (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et assiste avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recher- chés. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE

ORIZA aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA

PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui leur sont prodigués à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IUTE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA

Apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON-ORIZA VELOUTE

Avec franco du Catalogue illustré.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. G. GUILLAUME

Libraire, Importateur

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.

Express Direct. Express Local. Express Local. Express Local.

L. issé Ottawa... 4.48 8.25 4.20 5.32

Arr. à Montréal... 8.20 12.35 8.30 9.00

Arr. à Québec... 2.20 6.30 6.30 6.30

Laisse Québec... 10.00 10.00 2.30

Laisse Montréal... 9.00 7.15 6.00 8.00

Arrive à Ottawa... 12.23 11.35 10.15 11.25

O ÉLEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angle-terre

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 8.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 a.m., Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.06 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa

Gare Union... 7.00 a.m. 2.00 p.m.

Arr. à Prescott... 9.45 a.m. 4.05 p.m.

Laisse Prescott... 7.00 a.m. 2.05 p.m.

Arr. à Ottawa... 10.00 a.m. 4.10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" Arr. à Toronto à 9.50 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 8.30 am

" Arr. à Ottawa à 5.00 pm

" du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour le billets, le prix du passage, les sièges de la char-son, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS

D. MCNICOLL

Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHITE, Surintendant-général

W. C. VANHORN, Vice-Président.

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour le guérir de toutes les Plaies, Fongues, Pustules, Amadou, Bistures de toute espèce. Ce Onguent exerce à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excoriations de chair, Abscesses, Gangrènes. EXTERIEUR ET INTERIEUR. LA SOUTAINE CLOUTIER DÉPÔT GÉNÉRAL PARIS, 4, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Tailles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait ja nait été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres. Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etais Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SAUMONS et FUMÉS, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,

BOUCHER

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 63,

24 Fév. 1887

QUINQUIN ABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris